

Nomination aux TPG

Qui est Lionel Brasier, le nouveau directeur des Transports publics?

Ancien responsable commercial de Migros Genève, le futur chef opérationnel de la régie publique sait «écouter et créer des accords».

Emilien Ghidoni

La nouvelle était attendue depuis longtemps. Mercredi 16 octobre, l'identité du nouveau directeur des TPG a été dévoilée par le Conseil d'État. Il ne s'agit pas d'un membre de l'entreprise et encore moins de quelqu'un du sé-rail. Lionel Brasier, 48 ans, entrera en fonction le 1^{er} janvier 2025. Il prendra la place de Denis Berdoz, le directeur actuel de l'entreprise.

Originaire du canton de Berne, le nouveau patron de la régie de transports publics était jusque-là directeur commercial de Migros Genève. Il habite dans le canton depuis vingt ans et est titulaire d'un master universitaire en vente, logistique et négociation.



Lionel Brasier entrera en fonction le 1^{er} janvier 2025. DR

Un cadre de la Migros passant chez les TPG... La décision a de quoi surprendre. Pourquoi l'avoir choisi? Le conseil d'administration de la régie met en avant «son goût du terrain» et son «excel-

lente connaissance des enjeux politiques locaux». Dans sa position de directeur commercial, il a aussi souvent échangé et négocié avec les autorités cantonales et les associations professionnelles.

«Lionel Brasier est engagé depuis longtemps pour le développement du rail. Il a des qualités managériales indéniables.»

Michel Ducret

Président

de la section genevoise de la Communauté d'intérêts pour les transports publics

Mais si Lionel Brasier a été sélectionné, c'est surtout pour son engagement au sein de l'Association européenne pour le développement du transport ferroviaire (AEDTF), qui œuvre en faveur du rail en Suisse. Il en a été son président jusqu'à sa nomination aux TPG.

«J'ai cru à une blague!»

Contacté, le trésorier de l'AEDTF, Gilbert Ploujoux, ne tarit pas d'éloges sur son ancien collègue. «Lorsqu'il m'a annoncé qu'il était

le nouveau directeur des TPG, j'ai d'abord cru à une blague, rit-il. Mais il le mérite entièrement, c'est un homme qui a un parcours professionnel fulgurant.»

Il garde un excellent souvenir de leurs années de travail ensemble et décrit un Lionel Brasier ouvert, sachant écouter et créer des accords. «Il est rigoureux sans être rigoriste, résume Gilbert Ploujoux. Sa nomination est une très bonne nouvelle, j'espère simplement qu'il va réussir à maîtriser l'important paquebot que sont les TPG.»

Il n'est pas le seul à approuver ce choix. Michel Ducret, président de la Communauté d'intérêts pour les transports publics (CITraP) Genève, salue le choix fait par le Conseil d'État et les TPG. «Lionel Brasier est engagé depuis longtemps pour le développement du rail. Il a des qualités managériales indéniables», assure-t-il.

Son plus grand défi, selon le président de la CITraP, sera de garantir l'autonomie de la régie publique face aux autorités cantonales. «Il devra aussi lutter pour que les bus et les trams disposent de plus de place en centre-ville, car c'est un vrai scandale aujourd'hui», complète-t-il.

Lionel Brasier siégeait aussi au comité de la fondation Partage, la banque alimentaire genevoise. Les différentes personnes que la «Tribune de Genève» a cherché à contacter au sein de cette institution n'ont pas souhaité s'exprimer publiquement. Par contre, il se pourrait que le nouveau directeur des TPG doive abandonner son poste au sein de cette fondation.

Profondes transformations

Ce ne sera pas la seule tâche à laquelle Lionel Brasier devra s'atteler. Dans les années à venir, les TPG vont connaître de profondes transformations sur leur réseau. Une ligne de tram supplémentaire sera par exemple ouverte, reliant Bernex au P+R de Ferney-Voltaire via Onex. Les liaisons en trolleybus seront aussi multipliées. Par ailleurs, plusieurs millions de francs seront investis pour électrifier la flotte de bus.

Autre défi majeur: l'introduction de la gratuité partielle pour les moins de 25 ans. Les conséquences de cette mesure unique en Suisse sont encore difficiles à estimer, mais nul doute qu'elle apportera son lot de difficultés au nouveau directeur.